



# A L'ORIGINE ETAIT LE DEBUT

Après,  
il s'est mis  
à pleuvoir...

Co-producteur : Ville de Caen et Ville de Billom. Avec le soutien du réseau Renar, de la SPEDIDAM, du Conseil départemental de Saône et Loire, de la Région Bourgogne Franche Comté, et de la Ville de Cluny. Partenaires : Ville de Saint Marcel, Ville de Falaise, Ville de Caen, Ville de Beaumont la Hague, Ville de Draveil, Ville de Tournon sur Rhône, Ville de la Penne sur Huveaune, Théâtre Jacques Cœur, Théâtre de l'Unité, Centre Alexis Peyret.

C'est l'histoire d'un conteur qui raconte une légende...  
La légende des chevaliers sorciers, bâtisseurs d'un royaume de légende !  
Un royaume de liberté ! d'égalité ! et...de fraternité...  
une légende, on vous dit... Une épopée mythique qui dissèque le cerveau humain,  
un conte philosophique à coups d'épées lourdes, un spectacle de magie nouvelle sur l'identité  
nationale... bref, une analogie des systèmes nerveux et politiques chez les humains  
racontée à ceux qui préféreraient être assis devant Le Seigneur des Anneaux...

# A l'Origine Etait le Début

## *Après il s'est mis à pleuvoir*

### L'Histoire

Une **héroïne**, une vraie, clefs en main, impétueuse, sensible, belliqueuse, courageuse, idéaliste, bref une héroïne, se trouve précipitée dans une aventure assez peu commune... Elle **doit venger** la mort du conteur, porteur d'histoires et de rêves, victime d'un très lâche assassinat perpétré par des barbares transfrontaliers. Pour cela elle fait appel à un Chevalier-Sorcier, à un apprenti magicien et à un guerrier (de race indéterminée) pour retrouver la source du mal et l'assécher, bref pour tuer le grand méchant de l'histoire. **Mais l'enfer est pavé de bonnes intentions** (comme on dit souvent...) et notre héroïne s'aperçoit en cours de route (c'est-à-dire trop tard) qu'elle a été complètement manipulée, que sa fougue et son courage n'auront été que des armes par destination servant les seuls **intérêts de ceux qui racontent l'Histoire**.

### Le propos

Qui raconte les histoires ? Que raconte l'Histoire ? A quoi servent les frontières ? Pourquoi a t'on le **sentiment d'avoir besoin d'un chef**, d'être dirigé ? Par quel mystère **un même événement peut-il être sincèrement perçu**, interprété, décrypté de **manière opposée selon les points de vue**, les intérêts ? **Qui nous pense ? Notre cerveau ? Notre raison ? Notre instinct ?** La raison du plus fort ? L'instinct du plus fort ? Non, ce n'est pas un spectacle à thèse, mais oui, un spectacle drôle, épique et tout public peut porter un sens... Oui, on peut faire preuve d'humour (quelque part entre Goscinny et Beckett) et mettre à jour les enjeux du pouvoir éclairés par quelques lumières empruntées au neurologue **Laborit** ou au zoologue **Morris**... Une des caractéristiques de l'Afag Théâtre est que la représentation ne s'arrête jamais au seul temps du spectacle mais qu'elle se prolonge toujours après le salut par d'interminables discussions entre le public et l'auteur (pendant que les autres démontent le décor...)

### La forme

On a joué le jeu... On a joué le jeu du médiéval fantastique en adoptant ses codes, **un décor volumineux de métal rouillé** évoquant un rocher, des costumes librement inspirés du genre, des lumières intégrées au décor, un nappage de brouillard, **du feu**, de la **musique en direct**... On a bien sûr chorégraphié des combats spectaculaires à l'épée lourde (dirigés par un maître de la discipline) mais on s'est aussi formé à la **magie et au mentalisme**. Alors les coups pleuvent, il y a des substitutions de personnages, des effets de lévitation, des postures impossibles, des boules de feu, des objets qui volent... Le public est tenu en haleine, les bouches des enfants du premier rang béent (du verbe béer), les adolescents du deuxième rang cherchent à la fin de la représentation à nous corrompre pour qu'on révèle nos « trucs », et quant aux autres ils ne béent ni ne corrompent moins... C'était un enjeu essentiel pour nous, créer un spectacle total, qui impressionne et séduise tous les âges, tous les publics, être dans l'épique pour, au mieux, jouer les ruptures de ton, les anachronismes, les décalages, l'humour et, porter, in fine, l'estocade du sens.

## La compagnie

Si vous étiez au festival d'Avignon en 2008 ou 2009, ou 2010 ou 2011 ou 2012, ou 2013 ou 2014, vous nous avez forcément croisés épées à la main en parade ou vus sur les scènes du Théâtre Notre-Dame ou de l'Espace Alya avec nos spectacles en salle : La Botte Secrète de Dom Juan, D'Artagnan Hors La Loi et Ay Carmela... Et si vous n'êtes pas de ceux qui sacrifient au rite avignonnais, vous avez pu voir ces spectacles un peu partout en tournée de La Haye (Pays-Bas) jusqu'à St Joseph (Ile de La Réunion) en passant bien sûr par Paris (Théâtre Le Ranelagh, Le Ménilmontant...).

Si vous êtes des habitués des festival d'Aurillac, Chalon-sur-Saône, Sotteville Lès Rouen et de bien d'autres lieux (La Chaux-de-fond en Suisse, La Hague, Granville, Libourne, Pornichet, La Déferlante, L'Atelier 231, Nevers, Caen, Epinal, Le Havre, Valbonne, Le Fourneau...etc.), vous avez totalement manqué de chance, de temps ou de flair si vous n'avez pas assisté à la représentation d'un de nos spectacles de rue : L'Histoire des Trois Mousquetaires racontée à deux et en une demi-heure ou La Vraie Vie des Pirates. D'autant plus que, pour vous voir, nous avons sillonné chaque été la France depuis 2011 d'Hazebrouck à Antibes et de Lourdes à Hagueneau...

L'Afag Théâtre est une compagnie qui joue en salle et en rue, fonctionne collectivement, a pris le parti de dire de manière légère des choses sensées, et s'est choisie un auteur contemporain, Grégory Bron, qui, en plus du fait qu'il se défende plutôt bien en combat et possède une barbe et une musculature avantageuses, a un vrai style d'écriture réjouissant, drôle et intelligent.

## Le Décor

Il nous fallait une structure à degrés, assez haute pour la visibilité, les combats et de multiples effets de magie. L'association Les Plastiqueurs qui mène une recherche artistique à la frontière entre les arts de la rue et les arts plastiques a conçu un grand rocher de métal aux tons de rouille qui réussit le tour de force d'être à la fois préhistorique, médiéval et contemporain... On n'en demandait pas tant...

## Les Costumes

Jennifer Lebrun est une débauchée. Débauchée de l'Opéra Garnier, de la Comédie Poitou-Charentes, du Théâtre du Palais-Royal ou encore de l'Opéra de Rouen au profit de l'Afag Théâtre... Compagnie qui lui demande des choses très difficiles, avec peu de moyens et dans des délais impossibles, mais qui lui fait entièrement confiance et lui souhaite régulièrement bonne chance...

## Les Combats

Formateur d'escrime ancienne, cascadeur, créateur de combats au Puy du Fou, Julien Hannebique est notre chorégraphe attitré : rapières, épées médiévales, coups de genoux, de poings, morsures... C'est, à chaque fois, un ballet délicat et finement ciselé que ce combattant esthète ultra perfectionniste règle pour nous.

## La Magie

On ne va pas se mentir, nos capacités de concentration, nos perceptions extrasensorielles, bref globalement nos pouvoirs, ne surpassent guère ceux du commun, alors il a bien fallu se résoudre à faire appel à des techniques de prestidigitation pour mettre en scène les séquences de magie... Mais l'enjeu narratif était surtout de mettre en scène la mise en scène même de ces effets-là, en d'autres termes montrer la magie comme un moyen de manipulation qui permet de prendre et garder l'ascendant, justifier une différence qui légitimerait objectivement une hiérarchie en fait totalement arbitraire. Et, en plus, ben c'est très spectaculaire...

# Distribution

Une pièce de Grégory Bron

Avec : Serge Balu, Grégory Bron,  
Benjamin Dubayle, Vincent Dubos,  
Jean-Baptiste Guintrand, Virginie Rodriguez.

Costumes : Jennifer Lebrun

Combats : Julien Hannebique

Musique : Serge Balu

Magie : Benjamin Dubayle

Lumières : Vincent Dubos

Décors : Les Plastiqueurs

Chargé de Production : Rémi Tromparent

## Notes Techniques

Le spectacle est créé pour l'extérieur mais est aussi adapté à la salle pour peu qu'on aie 11 mètres de profondeur, 10 mètres d'ouverture et 5 mètres sous plafond.

Le spectacle est créé pour être joué de préférence à la tombée de la nuit pour les effets visuels (feu, lumière) mais de jour ça marche très bien aussi.

Nous sommes autonomes en lumière

pour peu qu'on aie un tableau électrique avec prise P17 32A plus 3x16A

Nous avons besoin de 3 heures pour monter notre imposant décor  
et de 2 pour débarrasser le plancher.

Entre temps le spectacle aura théoriquement duré 1h15

## Les Soutiens

Nous aurions créé ce spectacle dans de nettement moins bonnes conditions si nous n'avions pas été chaleureusement accueillis par les villes de Saint Marcel, Falaise, Caen, Beaumont la Hague, Draveil, Tournon sur Rhône, La Penne sur Huveaune, Lattes, Serres-Castet, Théâtre de l'Unité et l'Atelier 231.

Le décor, les costumes et les repas dans nos familles auraient été franchement moins fastueux si nous n'avions reçu l'aide financière des villes de Caen, Billom et Cluny ainsi que celles du Conseil départemental de Saône et Loire, de la Région Bourgogne Franche Comté et de la SPEDIDAM.

Et notre ardeur au travail fut décuplée grâce à la certitude que nous avons que nous pourrions partager cette création avec les publics du réseau RENAR : de Granville, Moulineau, Vire, Bagnoles de l'Orne, Falaise, Caen, Beaumont la Hague, et des ville de La Penne sur Huveaune, Cluny, Saint-Marcel, Saint-Félicien, Tournon sur Rhône, Plobannalec Lesconil, Sarcelles, La Haye et Lattes.

## Contacts

Contact :

Grégory Bron, 07 84 21 20 49,  
afagtheatre.gb@gmail.com

Contact administratif :

Laure Pique  
06 95 72 30 16, afagtheatre@gmail.com

Contact technique :

Vincent Dubos : 06 60 69 71 58,  
vincent.dubos@wanadoo.fr